

CIRQUE DU SOLEIL®



Dossier de presse

Présentation du spectacle

Écrit et mis en scène par Robert Lepage

Le périple fascinant de l'évolution de l'espèce humaine

Sur une île rappelant la forme d'une tortue géante, TOTEM™ retrace le périple fascinant de l'Homme, de son état primitif d'amphibien jusqu'à son désir ultime de voler. Le spectacle explore aussi ses rêves et son potentiel infini, ainsi que les liens qui l'unissent collectivement à ses origines animales et aux autres espèces partageant la planète avec lui.

Par des tableaux dépeignant l'histoire de l'évolution humaine, tels les maillons d'une chaîne se succédant aléatoirement, TOTEM retourne aux premiers balbutiements de la vie dans un milieu aqueux. Viennent ensuite des personnages archétypaux – hommes de Cro-Magnon, Néandertaliens, primates et hommes en complet-cravate – qui, à leur manière, sont témoins et acteurs des grandes interrogations de l'Homme.

Faisant tantôt appel aux mythes des peuples primitifs et modernes, tantôt référence aux histoires traditionnelles racontées par les peuples aborigènes, TOTEM met en scène et explore la marche évolutive des espèces, leur quête d'équilibre, ainsi que cette curiosité naturelle qui nous pousse constamment à aller plus haut, plus vite, plus loin...

TOTEM

Un « totem » incarne l'idée de l'ordre des espèces. L'être humain porte dans son corps le potentiel de toutes les espèces vivantes, jusqu'au désir de voler, comme l'oiseau-tonnerre au sommet d'un « totem ».



Quelques faits saillants



- TOTEM est la deuxième collaboration de Robert Lepage avec le *Cirque du Soleil*. Le spectacle KÀ™, créé en 2004, est à l'affiche en permanence au *MGM Grand Hotel & Casino* à Las Vegas au Nevada.
- D'un point de vue technique, TOTEM est le premier spectacle hybride du *Cirque du Soleil* puisqu'il peut être présenté à la fois en amphithéâtre et sous le Grand Chapiteau sans qu'aucune modification majeure ne soit apportée à l'équipement.
- Depuis sa première mondiale à Montréal en avril 2010, TOTEM a été présenté plus de 2800 fois dans plus d'une quarantaine de villes au Canada, au Pays-Bas, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Australie, à Singapour, au Japon et en Russie.
- TOTEM a remporté un prix aux *Drama Desk Awards* à New York en 2013 dans la catégorie *Outstanding Unique Theatrical Experience*.
- Les 46 artistes de TOTEM sont originaires de 19 pays différents: l'Australie, le Belarus, le Brésil, le Canada, la Chine, la République Tchèque, la France, la Finlande, l'Italie, l'Allemagne, le Japon, le Kazakhstan, la Moldavie, la Mongolie, la Russie, l'Espagne, l'Ukraine, le Royaume-Uni et les États-Unis.
- Les équipes techniques et de soutien comptent un total de 70 employés.
- Le casting est soutenu par une équipe de 72 techniciens. Y compris les artistes, la tournée est composée de 118 personnes représentant 28 pays différents.

Ce que les critiques disent de TOTEM

« C'est un spectacle extrêmement brillant. TOTEM est palpitant. » – **The New York Times**

« Cette célébration des accomplissements grandioses de l'évolution humaine, ainsi que la réaction de l'audience devant ce spectacle est tout simplement captivante. C'est la raison pour laquelle Cirque du Soleil est et sera toujours aimé. » – **Los Angeles Times**

« Spectaculaire, innovant. À couper le souffle et délicieusement ironique. » - **The Toronto Star**

« TOTEM est visuellement ravissant » - **The Boston Globe**

« TOTEM est fantaisiste, romantique et le spectacle du Cirque du Soleil le plus entraînant à paraître ces derniers temps. »
- **The San Francisco Chronicle**

« Un magnífico espectáculo, TOTEM mantiene la esencia del circo » - **El Periódico de Madrid**

« Asombro e hilaridad se alternan durante dos horas » - **CORREO DE ANDALUCÍA de Sevilla**

À propos de Robert Lepage

Auteur et metteur en scène



Artiste multidisciplinaire, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur. Salué par la critique internationale, il crée des œuvres modernes et insolites qui transcendent les frontières entre les disciplines.

En 1975, Robert Lepage entre au Conservatoire d'art dramatique de Québec et, après un stage d'études en France, il participe à plusieurs créations dans lesquelles il cumule les rôles de comédien, d'auteur et de metteur en scène. En 1985, il crée *La Trilogie des dragons*, spectacle qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Viennent ensuite *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987), *Les Plaques tectoniques* (1988), *Les Aiguilles et l'opium* (1991) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au « Royal National Theatre » de Londres.

De 1989 à 1993, il assume la direction artistique du Théâtre français du Centre national des Arts du Canada et fonde, l'année suivante, sa propre compagnie de production multidisciplinaire, Ex Machina, où il produit *Les sept branches de la rivière Ota*, *Le Songe d'une nuit d'été* (1995) ainsi que le spectacle solo *Elseneur* (1995). C'est aussi en 1994 que Robert Lepage touche pour la première fois au septième art en signant le scénario et la réalisation du long métrage *Le Confessionnal*, présenté l'année suivante à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes. Par la suite, il réalise *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1997), *Possible Worlds* (2000) et, en 2003, l'adaptation de sa pièce *La Face cachée de la Lune*. C'est sous son élan que le centre de production pluridisciplinaire La Caserne voit le jour en juin 1997, à Québec. Il crée et produit *La Géométrie des miracles* (1998), *Zulu Time* (1999), *La Face cachée de la Lune* (2000), une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* (2003), *The Busker's Opera* (2004), *Le Projet Andersen* (2005), *Lipsynch* (2007), *Le Dragon bleu* (2008) et *Éonnagata* (2009).

Robert Lepage fait une entrée remarquée dans le monde de l'opéra avec la mise en scène du programme double *Le Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung* (1993). Il poursuit sa collaboration avec le monde lyrique en signant les mises en scène de *La Damnation de Faust* au Festival Saito Kinen de Matsumoto au Japon (1999), *1984* à Londres (2005), *The Rake's Progress* à Bruxelles (2007) et *Le Rossignol et autres fables* à Toronto (2009). Il a aussi signé la conception et la mise en scène des tournées du chanteur britannique Peter Gabriel, *The Secret World Tour* (1993) et *Growing Up Tour* (2002). Dans le cadre des festivités entourant le 400^e anniversaire de la ville de Québec en 2008, il crée la plus grande projection architecturale jamais réalisée, *Le Moulin à images^{MC}*. Robert Lepage et Ex Machina exploitent à nouveau, en 2009, les silos à grain, lignes de force de l'imposante structure architecturale qu'est la Bunge, avec *Aurora Borealis*, un éclairage permanent qui s'inspire des véritables couleurs des aurores boréales.

Lauréat de très nombreux prix prestigieux, il reçoit, en 2009, le Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène pour sa contribution exceptionnelle à la scène culturelle canadienne tout au long de sa carrière.

Avec TOTEM, Robert Lepage signe la conception et la mise en scène de son deuxième spectacle du *Cirque du Soleil*, après *KÀ* (2004). « Inspiré des récits fondateurs des premiers peuples, TOTEM explore la naissance et l'évolution du monde, la curiosité inlassable de l'humain et son désir constant de se surpasser, explique-t-il. Le mot « totem » suggère que l'humain porte dans son corps tout le potentiel des espèces vivantes, jusqu'au désir de voler comme l'oiseau-tonnerre au sommet du totem ».

Les personnages principaux



Le Traqueur

Soucieux de l'environnement et ami des animaux, le Traqueur guide et assiste le Scientifique dans ses explorations. Fâché de l'inconscience d'un clown pollueur, il se transforme sous nos yeux en Toréador.



Le Scientifique

Explorateur « à la Darwin », le Scientifique visite les différents univers du spectacle. Dans son laboratoire sophistiqué, aidé de ses assistants et d'un singe, ce savant nous éblouit avec ses expériences de physique étonnantes.



Danseur amérindien

Ce jeune danseur amérindien nous entraîne dans un monde magique. Avec ses anneaux, il retrace toute l'histoire de l'évolution des espèces.



L'Homme de cristal

Homme venu de l'espace pour provoquer la vie sur Terre, on le voit descendre au début du spectacle pour animer le squelette de la tortue. À la fin, il clôt le spectacle en plongeant dans un lagon.



Valentino

Valentino est une représentation du macho, volubile, vantard, rapide et provocateur. Son appareil photo en mains, c'est le touriste arrogant qui pollue et dérange.



Clown Misha

Misha est un homme à l'esprit pratique qui se méfie de toute forme d'agitation et d'extravagance. Il aborde chaque péripétie que la vie sème sur son chemin avec positivisme.

Les numéros

(par ordre d'apparition)



Barres (Carapace)

La carapace de la tortue représente une île qui se dévoile au centre du chapiteau. Sous cette carapace se cache un monde en effervescence composé d'amphibiens et d'autres poissons, un monde aquatique à l'origine de plusieurs espèces. Quand la carapace disparaît pour ne laisser que le squelette de la tortue, ce petit monde prend vie dans un numéro de barres très ludique, où des artistes « grenouilles » passent d'une barre parallèle à l'autre et se livrent à des chassés-croisés saisissants en utilisant le power track comme surface de rebond.



Danseurs de cerceaux

(1^{re} partie) Un danseur amérindien présente une forme de danse narrative en incorporant des cerceaux qui sont utilisés pour créer des formes à la fois statiques et dynamiques rappelant divers animaux. Pendant cette danse, les images se forment dans un rituel qui symbolise le cercle sans fin de la vie.



Trio d'anneaux

Au son d'une musique bollywoodienne, deux garçons rivalisent d'adresse aux anneaux jusqu'à ce qu'une jeune femme leur fasse la démonstration de son savoir-faire. Les trois acrobates se croisent et s'entrecroisent dans les airs, formant de grands arcs qui se prolongent jusqu'au-dessus du public.



Monocycles et bols

Dans un tableau évoquant le temps des semences et l'effervescence de la nature, cinq monocyclistes exécutent un numéro de manipulation invraisemblable exigeant un synchronisme de tous les instants. En équilibre sur leur monocycle et avec une agilité surprenante, elles se lancent des bols avec les pieds – parfois même par en arrière – et les attrapent toujours sur la tête sans jamais utiliser leurs mains.



Bâtons du Diable

Le Traqueur exécute, tel un toréador, un numéro viril de bâtons du diable. Entouré de musiciens, il manie les bâtons dans une performance étincelante sur un air de flamenco.



Duo trapèze fixe

Dans un jeu de séduction très naïf, un jeune homme et une jeune femme se courtisent et s'approprient sur un trapèze fixe, comme deux inséparables. Travaillant dans la verticalité et se défiant comme chien et chat pour ensuite jouer à se séduire, les deux trapézistes se repoussent, se défilent et s'enlacent dans une suite de portés rafraîchissants et inusités.



Manipulation

Dans son « laboratoire » constitué d'un orchestre de verres, d'éprouvettes et de béciers d'où émane une musique cristalline, le Scientifique – un clin d'œil à Charles Darwin – propose un numéro de manipulation poétique et mathématique dans une ode à la vision scientifique du monde. Le maelström de sphères lumineuses, avec lesquelles il jongle dans son énorme cône transparent, évoque des molécules en mouvement ou des corps célestes en orbite.



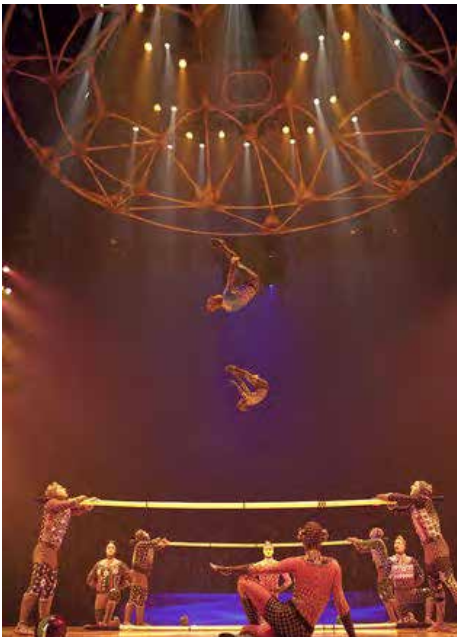
Danseurs de cerceaux

(2e partie) Entourés de membres de différentes tribus, deux danseurs amérindiens créent différentes figures avec leurs cerceaux, l'ultime image étant celle d'un globe et l'évocation des ailes d'un aigle.



Patins à roulettes

Dans une scène évoquant une cérémonie nuptiale, un couple de patineurs exécute des figures acrobatiques et des vrilles saisissantes à une vitesse déconcertante sur un plateau de 1,8 mètre de diamètre en forme de tambour.



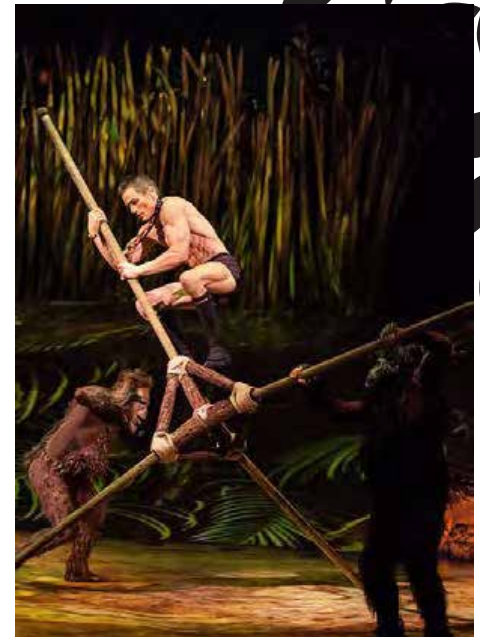
Barres russes

Vêtus de costumes colorés inspirés, entre autres, des peuples disparus d'Amérique latine, dix artistes exécutent des mouvements de voltige, passant d'une barre à l'autre avec une agilité désarmante, s'élançant dans le ciel en apesanteur. Les voltigeurs sont propulsés dans les airs, tels des cosmonautes, dans une évocation saisissante du désir de l'Homme de s'arracher à la gravité terrestre.



Contorsion

Deux créatures assidues émergent de la mer, afin de jouer, ramper, serpenter et construire des pyramides complexes sur la berge. Les figures incroyables qu'ils créent défient les lois de la physique et de la gravité.



Escalade

L'homme d'affaires est dénudé et catapulté au coeur de la jungle. Trônant au sommet d'une structure ressemblant à un arbre, pratiquant des disciplines de mat chinois et de parcours, l'Homme et le primate s'encerclent et se battent pour dominer.



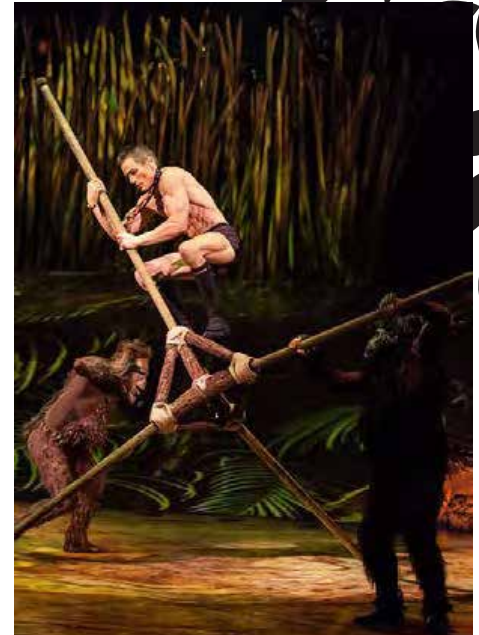
Patins à roulettes

Dans une scène évoquant une cérémonie nuptiale, un couple de patineurs exécute des figures acrobatiques et des vrilles saisissantes à une vitesse déconcertante sur un plateau de 1,8 mètre de diamètre en forme de tambour.



Barres russes

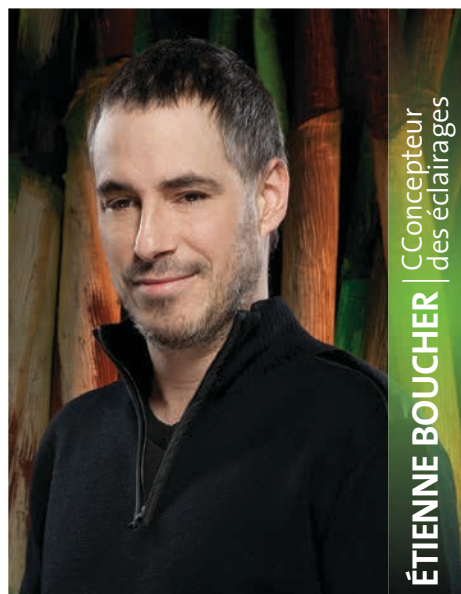
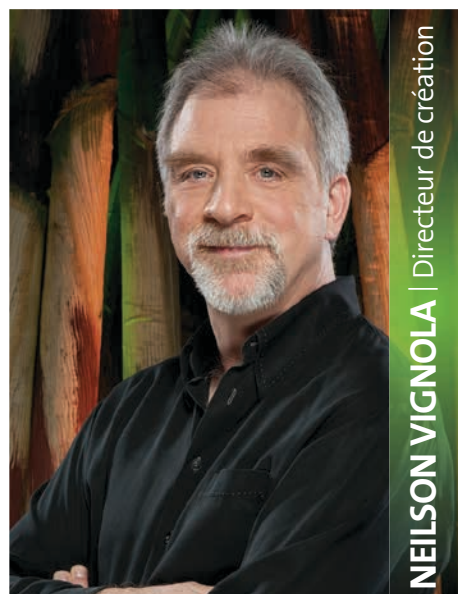
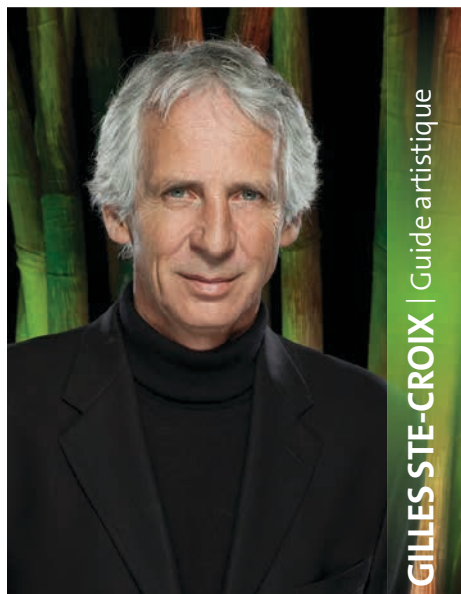
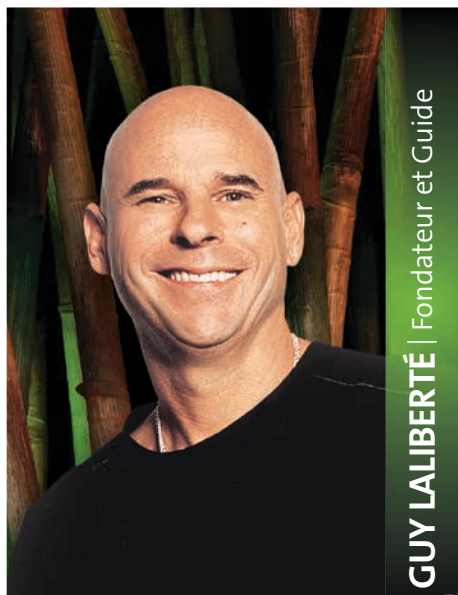
Vêtus de costumes colorés inspirés, entre autres, des peuples disparus d'Amérique latine, dix artistes exécutent des mouvements de voltige, passant d'une barre à l'autre avec une agilité désarmante, s'élançant dans le ciel en apesanteur. Les voltigeurs sont propulsés dans les airs, tels des cosmonautes, dans une évocation saisissante du désir de l'Homme de s'arracher à la gravité terrestre.



Escalade

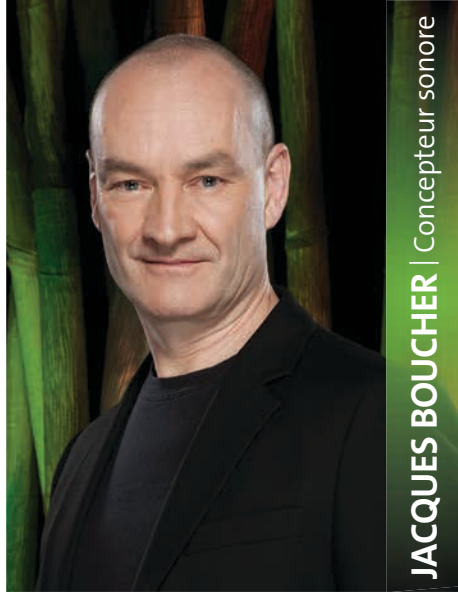
L'homme d'affaires est dénudé et catapulté au coeur de la jungle. Trônant au sommet d'une structure ressemblant à un arbre, pratiquant des disciplines de mat chinois et de parcours, l'Homme et le primate s'encerclent et se battent pour dominer.

Les concepteurs





PEDRO PIRES | Concepteur d'images



JACQUES BOUCHER | Concepteur sonore



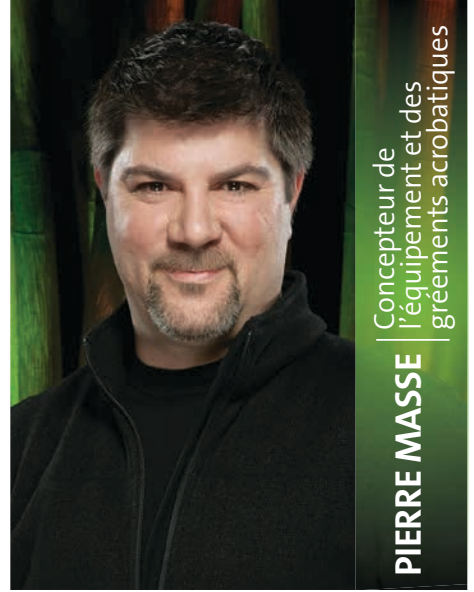
NATHALIE J. SIMARD | Conceptrice des maquillages



JEFFREY HALL | Chorégraphe



FLORENCE POT | Conceptrice de la performance acrobatique



PIERRE MASSE | Concepteur de l'équipement et des greéments acrobatiques



Costumes

Dès le début du processus de création, la conceptrice de costumes Kym Barrett a orienté ses concepts sur une approche documentaire ancrée dans la réalité. Pour réaliser ses créations audacieuses et ingénieuses, elle a dirigé sa recherche tantôt sur le monde des animaux, des plantes et des oiseaux, tantôt sur les motifs traditionnels de diverses tribus et cultures.

En explorant le thème de l'évolution dont s'inspire le spectacle TOTEM, Kym Barrett a voulu mettre en évidence l'importance du corps humain. Dans une scène peuplée de papillons et de grenouilles, par exemple, elle met pleinement en valeur le corps des artistes dans la mosaïque visuelle globale du tableau.

Indissociable de l'idée de la nature, le cycle des saisons est le troisième thème du spectacle qui s'est glissé jusque dans les concepts de costumes. Les couleurs néon, les tissus vifs et luisants et les détails ludiques des costumes du numéro d'anneaux reflètent bien l'influence bollywoodienne ayant inspiré cette scène qui se déroule pendant l'été au bord d'une plage. Afin de suggérer le temps des semences et le foisonnement de l'automne, on a appliqué sur les costumes des objets évoquant des fruits, des fleurs, des bourgeons et des feuilles. L'hiver, quant à lui, est symbolisé par le blanc et l'argent qui prédominent sur les costumes que portent les artistes du numéro de patins à roulettes.

Pour recréer la gamme infinie de textures, de couleurs et de motifs que l'on retrouve dans la nature, Kym Barrett a mis l'accent sur le traitement des matières plutôt que sur les tissus eux-mêmes. Elle a eu recours à des techniques d'impression avancées, des pigments fluorescents, des fragments de miroir et des cristaux en tous genres pour « peindre » sur des matières qui vont de l'élasthanne (ou Lycra) au cuir. Les textures et les couleurs réagissent et s'adaptent aux changements multiples des jeux d'éclairage.



HAPP DANCEE

CIRQUE DU SOLEIL
2010

COSTUME DESIGN BY KYM BARRETT



Costume Design by Kym Barrett

Gros plan sur certains costumes

- L'Homme de cristal, un personnage récurrent dans le spectacle, représente la force vitale. Son costume littéralement éblouissant a été entièrement recouvert de petits fragments de miroir et de cristaux pour donner l'impression d'une boule d'énergie. Ce costume – une scintillante mosaïque en mouvement – compte quelque 4 500 éléments réfléchissants, incorporés à un justaucorps de velours extensible.
- Le costume du danseur de cerceaux s'inspire des vêtements cérémoniaux de plusieurs tribus amérindiennes, sans pour autant évoquer de manière précise une culture en particulier. Garni de nombreuses plumes, son costume compte une croix hopi et une coiffe.
- Dans le premier tableau du spectacle, le marécage est peuplé de poissons et de grenouilles. Les couleurs et les motifs de leurs costumes sont inspirés de vrais poissons et de vraies grenouilles, y compris l'espèce de grenouille la plus venimeuse de la jungle amazonienne. Pour créer ces costumes, des images réelles ont été pixélisées, puis sérigraphiées sur la matière. Même la texture des tissus reproduit très fidèlement la peau de ces créatures réelles. Ce groupe de personnages ressemble à une communauté d'humains amphibiens.
- Chaque monocycliste possède un look qui lui est propre mais, dans leur ensemble, les costumes présentent une uniformité graphique et visuelle. Tous les costumes de ce numéro sont de couleur terre et chacun est orné de petites pièces cousues – verrous, vis, plumes, faux insectes et autres objets divers. La ligne des costumes et les tutus stylisés évoquent de fines silhouettes de ballerines.
- Les cosmonautes portent deux costumes en un : lorsqu'ils entrent en scène sous la lumière noire, leur justaucorps s'illumine dans l'obscurité, mais lorsqu'on passe aux éclairages de scène, les costumes se transforment complètement. On a imprimé sur chacun des motifs différents, inspirés des dessins mayas dans de multiples variations.



Scénographie et projections

La tortue – support du monde

Au cœur de nombreux mythes fondateurs qui perdurent encore dans diverses légendes et traditions orales, la tortue représente la terre et porte sur sa carapace tout le poids du monde. Cet animal totémique est omniprésent dans l'environnement scénique du spectacle TOTEM.

Sur la piste de forme oblongue repose le squelette d'une énorme carapace de tortue servant à la fois d'élément scénique et d'appareil acrobatique. Au début du spectacle, cette structure est entièrement recouverte d'une toile sur laquelle on a reproduit la carapace d'une tortue des bois réalisée en macrophotographie. Selon les besoins artistiques du spectacle, le squelette est hissé verticalement à plat jusqu'au sommet du chapiteau ou soulevé vers l'arrière comme une énorme coquille qui s'ouvre.

Un monde organique aux transformations multiples

L'environnement scénique de TOTEM représente un monde organique : un « marécage à images » bordé de roseaux à proximité d'une île (la scène). Le scénographe Carl Fillion a voulu créer des courbes et des formes non linéaires, afin de refléter le monde naturel.

Légèrement incliné vers l'avant, le marécage à images est à la fois une manière d'accéder à la piste et une surface de projection. Ce marécage virtuel devient, par la magie des images, une source, un marais, un lac, un océan, une île volcanique, un étang desséché et une voûte céleste.

Les images qui ont servi à créer les projections de TOTEM sont tirées de la nature et ont été filmées dans différentes contrées du monde, notamment en Islande, à Hawaï et au Guatemala. Même les images de lave en ébullition ont été filmées dans leur contexte réel par le concepteur Pedro Pires !

Un « pont scorpion », qui sert également de plateforme mobile, relie le marécage à la scène. Cette structure à géométrie variable se transforme au fil des tableaux. Dans un numéro clownesque, par exemple, il devient la proue d'un bateau et se redresse pour se transformer en avion, puis en fusée qui décolle. Dans une autre scène, ce même pont fait alors figure de totem.

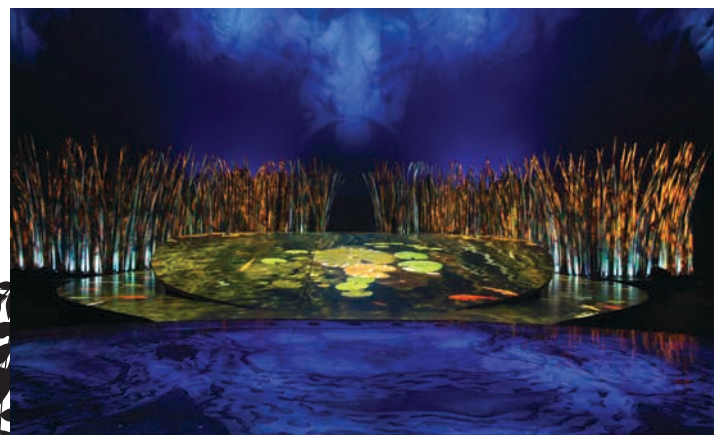
Tout en acier, le pont scorpion est articulé et mu par un puissant système hydraulique fonctionnant à l'huile minérale. Équipé de huit cylindres, il peut se rallonger, se rétracter et s'enrouler sur lui-même comme la queue d'un scorpion. Le pont scorpion pèse plus de 4 500 kg. Ses surfaces réfléchissantes comme du miroir sont en fait des plaques d'acier inoxydable. La base du pont scorpion abrite des dispositifs d'éclairage, un laser, des haut-parleurs et des caméras. Durant le spectacle, le pont est surveillé par un opérateur à l'aide de quatre caméras infrarouges.

Quelques faits

- Le bord de scène évoque le plastron (ou ventre) d'une tortue. Les dessins sur la surface de la scène elle-même sont un collage d'images dessinées à la main et inspirées des motifs apparaissant sur le plastron de diverses tortues.
- Bordant le marécage en arrière-scène, des roseaux servent à dissimuler les artistes et certains éléments scéniques avant leur entrée en scène, en plus de servir de surface de projection. Pour des raisons de poids et de facilité d'entreposage durant les déplacements de la tournée, les roseaux sont des éléments gonflables.
- Durant le numéro du trio d'anneaux, le pont scorpion se transforme en un tapis indien se déroulant sur la plage afin d'évoquer l'esthétique bollywoodienne dont s'inspire ce tableau.
- Certaines projections sur le marécage interagissent en temps réel avec les mouvements des artistes. Des caméras infrarouges situées au-dessus de la scène et près du marécage détectent les déplacements des artistes et produisent en direct des effets de cinétique tels que des ondulations, des éclaboussures, des reflets dans l'eau et des flammes.
- Dans le numéro final de barres russes où les cosmonautes tentent de s'arracher à la gravité terrestre, on a intégré aux projections des photographies prises par Guy Laliberté lors de sa Mission sociale et poétique à bord de la Station spatiale internationale, à l'automne 2009.

Équipement acrobatique

- Le squelette de la tortue pèse environ 1 225 kg, inclut deux barres horizontales et est complètement recouvert d'un fini antidérapant.
- Les monocycles font un peu plus de deux mètres en hauteur. Étant toutefois fort légers, ils sont ainsi faciles à manipuler dans la rampe d'accès à la scène, au début du numéro.





CIRQUE DU SOLEIL EN BREF

De la vingtaine de saltimbanques qui le constituaient à ses débuts en 1984, le Cirque du Soleil est une entreprise québécoise de divertissement artistique de haute qualité qui compte 4 000 employés, dont plus de 1 300 artistes, provenant de plus d'une cinquantaine de pays différents.

Le *Cirque du Soleil* a entraîné dans son rêve plus de 155 millions de spectateurs, dans plus de trois cents villes dans plus d'une quarantaine de pays sur six continents. L'entreprise a établi son Siège social international à Montréal.

Pour plus d'information sur le *Cirque du Soleil*, visitez www.cirquedusoleil.com.

LA MISSION

La mission du *Cirque du Soleil* est d'**invoquer l'imaginaire, provoquer les sens et évoquer l'émotion des gens** autour du monde.

CRÉATION DU CIRQUE DU SOLEIL

Tout a commencé à Baie-Saint-Paul, une petite municipalité située près de la ville de Québec, au Canada, au début des années 80. Les membres d'une troupe de théâtre de rue fondée par Gilles Ste-Croix (Les Échassiers de Baie-Saint-Paul) déambulent sur des échasses, jonglent, dansent, crachent le feu et jouent de la musique. Ces jeunes amuseurs publics, dont Guy Laliberté (le fondateur du *Cirque du Soleil*), impressionnent déjà et intriguent les résidents de Baie-Saint-Paul..

La troupe fonde ensuite Le Club des talons hauts puis, en 1982, organise *La Fête foraine* de Baie-Saint-Paul, un événement culturel où des amuseurs publics de partout se donnent rendez-vous pour échanger et animer pendant quelques jours les rues de la petite municipalité. La Fête foraine est reprise en 1983 et en 1984. Le *Club des talons hauts* se fait remarquer. Guy Laliberté, Gilles Ste-Croix et leurs complices nourrissent dès lors un rêve fou : créer un cirque québécois et amener cette troupe à voyager autour du monde.

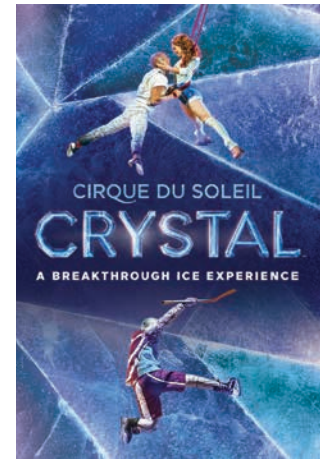
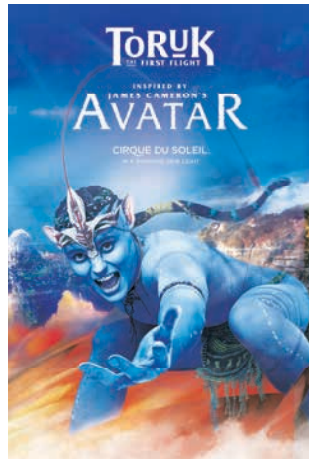
En 1984, le Québec célèbre le 450^e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, et on cherche un spectacle pour faire rayonner les festivités dans toute la province. Guy Laliberté présente alors un projet de spectacle, nommé Cirque du Soleil, et réussit à convaincre les organisateurs. Le tout premier spectacle du Cirque parcourt donc le Québec. L'entreprise n'a jamais cessé ses activités depuis !

Quelques statistiques

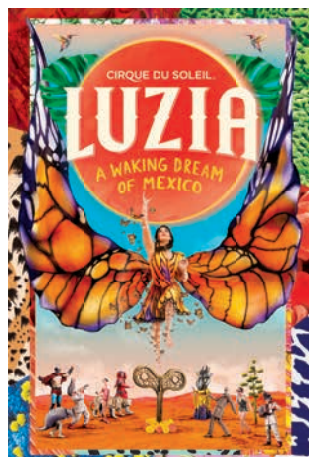
- En 1984, 73 personnes travaillaient pour le *Cirque du Soleil*. L'entreprise compte aujourd'hui 4 000 employés dans le monde entier, dont plus de 1 300 artistes.
- Le Siège social international, établi à Montréal, compte à lui seul près de 1 500 employés.
- On retrouve plus de 100 corps de métier au *Cirque du Soleil*.
- Plus de 50 nationalités sont représentées au sein de l'entreprise et 25 langues différentes sont parlées parmi les employés et les artistes.
- Plus de 180 millions de spectateurs ont vu un spectacle du *Cirque du Soleil* depuis 1984.
- Près de 10 millions de personnes verront un spectacle du *Cirque du Soleil* en 2016.
- Depuis 1992, le *Cirque du Soleil* ne reçoit plus aucune subvention gouvernementale ou privée pour ses opérations.

IN 2018, LE CIRQUE DU SOLEIL PRÉSENTERA SIMULTANÉMENT 19 SPECTACLES DIFFÉRENTS.

SPECTACLES EN TOURNÉE DANS LES ARÉNAS



SPECTACLES EN TOURNÉE SOUS LE GRAND CHAPITEAU

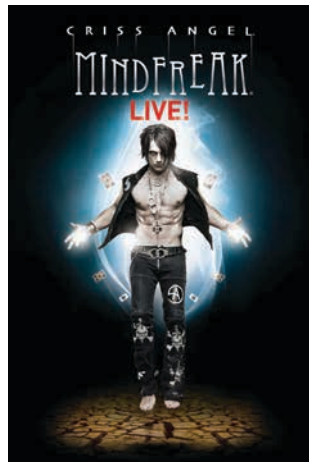




SPECTACLES FIXES



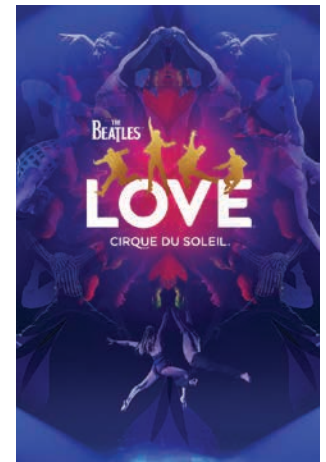
Riviera Maya
Mexique



Luxor
à Las Vegas



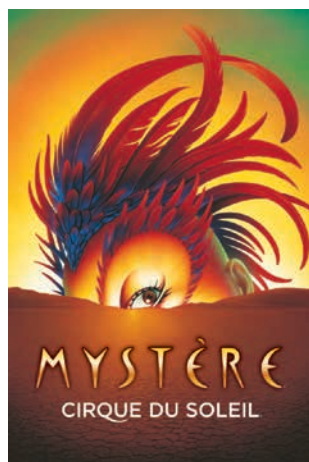
MGM Grand
à Las Vegas



Le Mirage
à Las Vegas



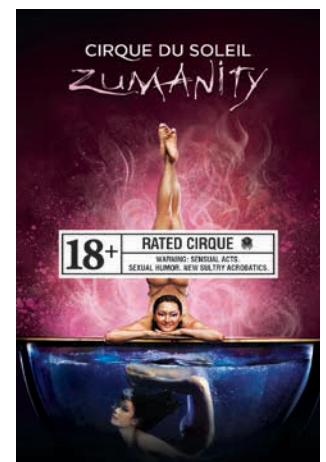
Mandalay Bay
à Las Vegas



Treasure Island
à Las Vegas



Bellagio
à Las Vegas



New York-New York
Hotel et Casino
à Las Vegas

Amaluna, JOYÀ, KÀ, KOOZA, LUZIA, Mystère, "O", OVO, Paramour, TORUK – Le premier envol, TOTEM, Zumanity – the Sensual Side of Cirque du Soleil, Cirque du Soleil et Logo Soleil, sont des marques de commerce détenues par Cirque du Soleil et utilisées sous licence. LOVE est une marque de commerce détenue par The Cirque Apple Creation Partnership et utilisée sous licence. The Beatles est une marque de commerce détenue par Apple Corps Limited. CRISS ANGEL et Believe sont des marques de commerces détenues par Criss Angel et utilisées sous licence. Michael Jackson ONE est une marque détenue par Cirque Jackson I.P., LLC. Marques employées sous licence. Le nom et l'image de Michael Jackson ainsi que toutes les marques de commerce, logos et autres productions y afférents sont détenues par Triumph International, Inc. et employées sous licence. © 2010 Cirque Jackson I.P., LLC.